Groupe d'études faunistiques de Jaman

Rapport d'activité 2009

Groupe d'études faunistiques de Jaman
c/o Lionel Maumary, Ch. de Praz-Séchaud 40, 1010 Lausanne
jaman@oiseau.ch

Table des matières

Introduction 2

Résumé 3

Météorologie et conditions de capture 4

Météo 4

Méthodologie 4

Taux d'ouverture 5

Ornithologie 6

Déroulement de la saison 6

Du 1er au 31 août 6

Du 1er au 30 septembre 8

Du 1er au 18 octobre 9

Analyses et tendances pour 2009 10

Les « gagnants » de l'année 10

Les « perdants » de l'année 11

Les « grands absents » 14

Contrôle d'oiseaux bagués 15

Oiseaux bagués au col de Jaman et repris sur place 15

Reprise au col de Jaman d'oiseaux bagués à l'étranger 15

Observations 17

Chiroptérologie 20

Suivi de l'effet des bagues 21

Remerciements 22

Page de couverture : jeune Râle des genêts, 6 septembre 2009. C'est la 4e capture de l'espèce au col de Jaman.
Photo : Muriel Perrond

Introduction

La 17e campagne de baguage au col de Jaman s'est déroulée du 1er août au 18 octobre 2009. Comme à l'accoutumée, des dizaines de bénévoles se sont relayés jour et nuit durant cette période, pour démêler, identifier, peser, mesurer, baguer et finalement relâcher les oiseaux et chauves-souris capturés.

Outre le suivi scientifique de la migration, une très grande importance est accordée à la sensibilisation du public, à l'environnement en général et aux oiseaux en particulier. Comme chaque année, des milliers de promeneurs de tous âges, du néophyte enthousiaste au naturaliste chevronné, ont bénéficié d'un contact privilégié avec le phénomène de migration des oiseaux ainsi qu'avec le monde des chauves-souris. Nous avons également accueilli de nombreuses classes d'écoles (plus de 150 élèves) venues de toute la Romandie pour suivre nos activités sur le col et rencontrer les oiseaux migrateurs. A cela s'ajoutent encore plusieurs manifestations destinées au grand public, notamment la « Nuit des Chauves-souris » organisée le 28 août par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO).

Comme chaque année, de nombreux visiteurs sont venus sur le col à la rencontre des oiseaux.
Photo: Laurent Vallotton

Cette année encore, notre station a permis la récolte, par une chercheuse de l'Université de Neuchâtel, de tiques transportées par les oiseaux. Le but de cette recherche est de comprendre quelle est l'implication des oiseaux dans l'apparition de nouveaux foyers d'encéphalite à tique en Suisse romande.

Résumé

La saison de baguage 2009 au col de Jaman a été particulièrement mauvaise en terme de nombre de captures : 4'636 oiseaux de 77 espèces ont été capturés entre le 1er août et le 18 octobre, ce qui correspond de loin à la plus mauvaise des 12 dernières années lors desquelles le système de capture a été identique (moy_{97-08} = 9'795 captures par année). Les espèces les plus courantes ont été le Pinson des arbres (814 captures) et le Tarin des aulnes (809 captures).

Depuis les débuts du baguage au col de Jaman en 1991, la saison 2009 est la première année durant laquelle aucune nouvelle espèce n'a été capturée, ce qui maintient le nombre total d'espèces capturées à 122.

Relevons tout de même l'observation d'un jeune Busard pâle juste au-dessus des filets, ce qui constitue la première mention au col de Jaman pour cette espèce de rapace accidentelle en Suisse.

Plusieurs espèces rares au col de Jaman ont tout de même été capturées cette année, notamment une Buse variable (9e capture), un Râle des Genêts (4e capture), un Guêpier d'Europe (8e capture), un Phragmite des joncs (4e capture), une Rousserolle verderolle (4e capture), un Pouillot de Bonelli (8e capture) et deux Grimpereaux des jardins (14e et 15e captures).

Le Torcol fourmilier et le Grimpereau des bois ont été spécialement abondants cette année, battant des records de capture pour ces espèces.

Depuis le début de l'activité de baguage au col de Jaman en 1991, plus de 138'000 oiseaux de 122 espèces y ont été capturés, bagués et relâchés.

L'étude de la migration au col de Jaman ayant lieu 24h/24, les nuits tempérées permettent de capturer et de baguer bon nombre de chauves-souris. Ainsi, en 2009, 168 chauves-souris de 12 espèces ont été capturées, ce qui correspond à une année légèrement inférieure à la moyenne en terme de capture (moy_{97-08} = 175 captures par année).

Sortir les oiseaux des filets demande de l'expérience et du doigté. Au moins une semaine d'entraînement accompagné est nécessaire avant de pouvoir se lancer seul dans le démaillage.
Photo: Laurent Vallotton

Météorologie et conditions de capture

Météo

Les premiers jours de la campagne de baguage 2009 sont nuageux et légèrement pluvieux. A partir du 4 août commence une longue période de beau temps qui va s'étendre jusqu'à la fin dudit mois. Durant toute cette période s'enchaînent les journées ensoleillées aux températures estivales, atteignant régulièrement 25° C aux heures les plus chaudes de la journée. La température durant les nuits ne descend que rarement en dessous de 15° C, ce qui est particulièrement agréable !

Les conditions de captures sont donc excellentes, en étant en plus accompagnées par un vent d'ouest dominant (le vent d'ouest soufflant face aux oiseaux migrateurs, ces derniers sont contraint de voler près du sol pour économiser leurs forces, ce qui augmente les chances de capture).

A noter tout de même quelques passages orageux durant le mois, notamment en fin de journée.

Du 1er au 4 septembre ont lieu une succession d'épisodes pluvieux. Ces perturbations sont accompagnées d'un vent d'est et d'une importante baisse des températures. S'ensuit une période sans précipitations, jusqu'au 10 septembre, durant laquelle la bise va continuer à souffler, ce qui rend les conditions de captures peu favorables, d'autant que le stratus se situe régulièrement au niveau du col.

La suite du mois de septembre connaît une alternance de journées sèches, bien que nuageuses, entrecoupées d'épisodes pluvieux. Les filets doivent être régulièrement fermés le soir en raison du vent qui souffle de plus en plus fort. Durant toute cette période et jusqu'au 25 septembre, les nuages qui restent régulièrement accrochés au col de Jaman, alors que le ciel est dans l'ensemble bien dégagé aux alentours, ne favorisent pas la capture des oiseaux (les migrateurs préfèrent alors passer au- dessus des nuages plutôt que de s'y aventurer).

La fin du mois est marquée par une période d'accalmie (notamment au niveau du vent).

Le début du mois d'octobre ressemble à la fin du mois de septembre, avec des vents modérés et des températures aux alentours de 13° C la journée et 7° C la nuit. Cette période favorable à la capture dure jusqu'au 12 octobre, à l'exception d'une journée de pluie le 7.

A partir du 12 octobre, les conditions vont définitivement se détériorer. En effet, les derniers jours de la saison se déroulent sous un fort vent d'est et des températures atteignant à peine 0° C la journée et descendant jusqu'à -8° C la nuit. De plus, les précipitations vont se transformer en chutes de neiges. Dès lors, les filets ne peuvent être ouverts que quelques heures jusqu'au 18 octobre, permettant la capture d'à peine plus de 10 oiseaux la dernière semaine.

Méthodologie

La surface de filets employée cette année est identique à celle des dernières saisons, soit 1'300 m^2 de filets dont la disposition est restée inchangée depuis 1997 (ce qui permet notamment de faire des comparaisons fiables entre les différentes saisons).

Des hauts filets de 9 mètres et des bas filets de 2 mètres sont stratégiquement répartis le long du col. Les filets (de type « italien ») ont des mailles de 1.9 mm de côté.

Pour attirer spécifiquement certains migrateurs, une attraction acoustique est utilisée. Ainsi, durant le mois d'août, le chant du Pipit des arbres est diffusé la journée, et celui de la Caille des blés la nuit. A partir de la moitié du mois de septembre, le passage de ces espèces étant terminé, ce sont les Alouettes lulu et des champs qui sont attirées jour et nuit.

En plus d'être équipé d'une bague métallique, chaque oiseau est scrupuleusement examiné. Les informations concernant la biométrie (poids, taille de l'aile, longueur de la 3e rémige), la condition physique (réserve de graisse et développement du muscle pectoral) et la mue de l'oiseau (des plumes du corps et des ailes) sont mesurés. Quand cela est possible, le sexe et l'âge de l'oiseau sont déterminés (en effet, chez certaines espèces, comme le Rougegorge familier, il n'y a pas de dimorphisme sexuel. La détermination de l'âge quant à elle se limite le plus souvent chez la plupart des passereaux à deux catégories : 1) jeune dans sa 1re année, 2) plus vieux qu'un an).

Un mâle de Pinson des arbres pris dans les filets. Il sera bagué puis relâché. *Photo : Laurent Vallotton*

Comme l'année dernière, les données de baguage ont été directement saisies sur support informatique à l'aide du programme RingExt délivré par la Station ornithologique suisse.

Taux d'ouverture

Cette année, le taux d'ouverture totale a été relativement important. En effet, sur l'ensemble de la saison, les filets sont restés ouverts 61 % du temps (jour et nuit confondus). Cependant, il est important de rappeler les conditions météorologiques exceptionnellement bonnes du mois d'août (81 % d'ouverture des filets) et au contraire, les conditions désastreuses du mois d'octobre (38 %). Comme à l'accoutumée le nombre de captures n'est absolument pas proportionnel au taux d'ouverture des filets. En effet, avec un taux d'ouverture des filets de 61 %, l'année 2007 avait permis la capture de plus de 10'000 oiseaux, alors que cette année, seuls 4'636 captures ont été faites.

	Août	**Septembre**	**Octobre**	**Total**
Jour	81 %	71 %	45 %	68 %
Nuit	84 %	39 %	32 %	54 %
Total	**82 %**	**55 %**	**38 %**	**61 %**

Tableau 1 : Synthèse des taux d'ouverture des filets pour l'année 2009.

Ornithologie

Déroulement de la saison

Du 1er au 31 août

Le mois d'août marque le début de la migration des oiseaux vers leurs quartiers d'hiver. Les premiers à partir sont généralement les migrateurs au long cours qui vont voler plusieurs milliers de kilomètres, pour certains jusqu'au sud du Sahara. A Jaman ette période de migration est généralement calme en terme de captures (les espèces concernées migrent souvent la nuit en altitude), mais la diversité spécifique des captures est en revanche importante.

Hypolaïs ictérine. *Photo: Alexandre de Titta*

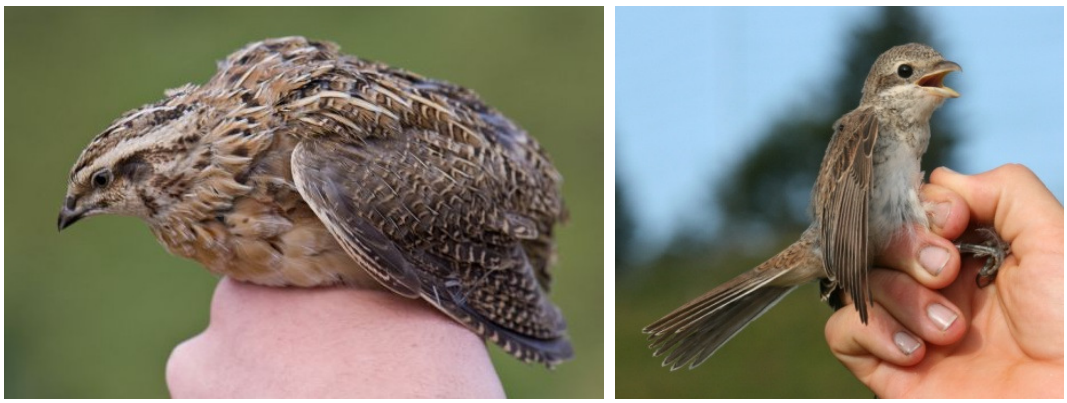
Le premier oiseau bagué cette année fut un Pinson des arbres, capturé le premier août dès le montage des premiers filets. Probablement née dans la région quelques semaines auparavant, cette jeune femelle n'était sans doute pas encore en migration.

Dès les premiers jours, de nombreuses Mésanges boréales sont observées en petits groupes autour des filets, dont 14 individus ont été finalement bagués. C'est la seule espèce de mésange à avoir été capturée en nombre supérieur à la moyenne (moy_{97-08} = 11).

La première prise particulière a eu lieu le 6 août, avec la capture d'une Hypolaïs ictérine (32e pour Jaman). Cette espèce dont les effectifs sont en constante diminution en Suisse depuis le début des années soixante, n'avait plus été capturée au col de Jaman depuis 2006. Le même jour, 93 oiseaux sont capturés et bagués, faisant de cette journée la plus grosse du mois d'août.

La « tombée » (voir plus bas) du 7 août a été particulièrement intéressante. En effet plusieurs espèces migratrices typiques du mois d'août ont été capturées, à savoir : une Rousserolle verderolle (4e pour Jaman), une Caille des blés, une Locustelle tachetée et un Gobemouche noir. De plus, un Hibou moyen-duc et une Chevêchette d'Europe se sont pris à quelques mètres l'un de l'autre dans les filets. Plus tard dans la matinée, une Pie-grièche écorcheur s'est faite capturer.

La « tombée » correspond au lever du jour, moment où les migrateurs nocturnes vont se poser pour se nourrir et se reposer pour la journée. C'est généralement une période très intéressante où de nombreux oiseaux sont capturés. Généralement, la diversité spécifique est également élevée à ce moment de la journée.



Cailles des blés et jeune Pie-grièche écorcheur. *Photos: Alexandre de Titta et Arnaud Vallat*

A noter encore la capture d'un Phragmite des joncs (4e) le 13, une seconde Hypolaïs ictérine (33e) le 16 et un Pouillot de Bonelli (8e) le 21.

Phragmite des joncs et Pouillot de Bonelli. *Photos: Alexandre de Titta*

Durant tout le mois d'août, le nombre journalier de captures ne dépasse que rarement 20 à 30 individus. Les captures se concentrent sur les premières heures du matin et le reste de la journée est très calme. Les conditions météorologiques exceptionnelles de ce mois d'août semblent en partie responsables du faible nombre de prises. Les conditions de migration étant idéales pour les oiseaux, ils passent alors bien au dessus de nos filets. L'annonce d'une légère dépression le 25 août a contraint les migrateurs à accentuer leur déplacement avant l'arrivée du mauvais temps. Ainsi le 24, ce sont essentiellement des migrateurs au long cours (typiquement actifs pour la migration durant le mois d'août) qui sont capturés (85 captures) : 25 Pipits des arbres, 23 Pouillots fitis, 3 Rossignols philomèles, 3 Locustelles tachetées, 5 Tariers des prés, 4 Bergeronnettes printanières, etc.

Locustelle tachetée et Torcol fourmilier. *Photos: Jasmine Vez et Alexandre de Titta*

Cet épisode de pluie a permis de réaliser une petite nuit à brouillard*, occasionnant la capture d'une vingtaine d'oiseaux, essentiellement des Gobemouches noirs, quelques Gobemouches gris et Fauvettes des jardins ainsi qu'une Rousserolle effarvatte.

Au final, le mois d'août se résume par une diversité spécifique intéressante au niveau des captures (64 espèces capturées), mais à un faible nombre d'individus bagués (1'290 individus) proportionnellement à l'impressionnant taux d'ouverture des filets (82 %).

La fin du mois d'août et le début du mois de septembre marquent la fin du passage à Jaman pour certaines espèces. Le dernier et 8e Rossignol philomèle a été capturé le 30 août, le dernier et 12e Torcol fourmilier le 31.

*Durant les nuits à brouillard, les oiseaux désorientés sont attirés par une source de lumière placée à proximité des filets par les ornithologues, ce qui permet de réaliser un grand nombre de captures.

Du 1er au 30 septembre

Tout comme les derniers jours d'août, le mois de septembre marque la fin du passage pour de nombreuses espèces migratrices au long cours comme le Gobemouche gris (dernière capture le 08.09), la Locustelle tachetée (le 17.09), le Gobemouche noir (le 18.09), le Tarier des prés (le 18.09), la Caille des blés (le 19.09), la Rousserolle effarvatte (le 17.09) ou encore le Pouillot fitis (le 28.09), qui sont déjà plus au sud en direction de leurs quartiers d'hiver. A l'opposé, l'augmentation des captures de Rougegorges familiers se fait ressentir durant les nuits, de même que celle du passage des premiers groupes de fringilles durant la journée.

D'habitude, ce changement progressif du spectre d'espèces et le début du passage des migrateurs dits « partiels » (ceux dont l'aire de nidification n'est pas désertée en hiver) sont accompagnés d'une augmentation régulière du nombre de captures en fin de saison à Jaman. Mais cette année, les mauvaises conditions météorologiques du mois de septembre n'ont pas permis de constater cette augmentation. En effet, il faut attendre les quatre derniers jours du mois pour avoir des journées avec respectivement 101, 96, 86 et 185 captures, alors que le reste du mois, le nombre de captures ne dépasse que rarement 50 individus par jour.

Râle des genêts et Buse variable. *Photos: Romain Fürst et Mathieu Bally*

Malgré le peu d'oiseaux bagués, quelques espèces rarement capturées au col de Jaman ont été prises dans les filets durant ce mois de septembre. Le Râle des Genêts du 8 septembre (4e pour Jaman) est certainement l'espèce la plus rare capturée cette année. Cette espèce, dont le nombre de couples nicheurs en Suisse diminue constamment, est sur la liste rouge des espèces menacées au niveau mondial.

Une Buse variable a également été capturée le 10 (9e pour Jaman). Bien que fréquemment observée, cette espèce ne se prend que très rarement dans les filets.

Le 12, un groupe d'une vingtaine de Guêpiers d'Europe est passée au-dessus du col entre les bancs de brouillard. L'un d'entre eux s'est pris dans les filets (8e capture après un groupe de 7 capturé en 2005).

Au final, seuls 1'254 individus ont été capturés et bagués en septembre, nombre bien inférieur à la moyenne pour ce mois. Onze nouvelles espèces pour la saison 2009 ont été capturées durant le mois de septembre.

Guêpier d'Europe. *Photo : Mathieu Bally*

Du 1er au 18 octobre

Le début du mois d'octobre (jusqu'au 10) ressemble aux derniers jours de septembre avec des journées comptant 150 à 250 captures La plus importante journée de captures compte 398 individus bagués (11 octobre). Il s'agit essentiellement de fringilles : des Serins cinis, des Tarins des aulnes, des Linottes mélodieuses, des Chardonnerets élégants et des Pinsons des arbres.

Serin cini et Pinson des arbres. *Photos: Alexandre de Titta*

Dès le 12 octobre, les conditions météorologiques deviennent particulièrement mauvaises à Jaman et sur le reste du pays. Le fort vent d'est et la température (le thermomètre ne dépasse que difficilement le 0° C) bloquent complètement la migration. Treize oiseaux (des fringilles) sont encore bagués le 13 octobre alors que les filets ne sont restés ouverts que quelques heures.

La dernière capture de la saison est une jeune femelle de Roitelet huppé. Elle n'a cependant pas été baguée, en respect des directives sur le baguage des roitelets (chez cette espèce minuscule, les bagues peuvent endommager les œufs lors de la couvaison).

La saison se termine donc de manière particulière, puisque les filets restent fermés et aucun oiseau n'est capturé durant les 7 derniers jours.

Au final, le mois d'octobre ne compte que 2'042 oiseaux bagués, ce qui est extrêmement peu. Quatre nouvelles espèces pour la saison ont été ajoutées à la liste des captures, ce qui porte le

nombre total d'espèces capturées à 77, nombre inférieur à la moyenne d'espèces capturées par saison au col de Jaman (moy_{97-08} = 82 espèces).

Analyses et tendances pour 2009

Le phénomène de migration des oiseaux étant gouverné par un grand nombre de variables biologiques et météorologiques, le taux de capture par espèce peut varier considérablement d'une année à l'autre, sans pouvoir toutefois être bien expliqué. Cette année n'échappant pas à la règle, nous présentons ici les tendances générales et les particularités de la saison écoulée par rapport aux saisons passées. Des comparaisons sont également faites avec les données 2009 d'autres cols alpins.

Les comparaisons entre les saisons se font dès 1997, année à partir de laquelle la surface et l'emplacement des filets n'ont plus changé au col de Jaman.

Les « gagnants » de l'année

Le Grimpereau des bois a été capturé à 28 reprises, ce qui constitue un nouveau record pour cette espèce (précédent record : 27 en 2005, moy_{97-08} = 15).

Grimpereau des bois. *Photo: Alexandre de Titta*

Avec 12 captures, le Torcol fourmilier bat également un nouveau record (précédent record : 8 en 2008, moy_{97-08} = 4). Pour la deuxième année consécutive, il est capturé en bon nombre à Jaman. Autrefois considéré comme abondant, le Torcol a vu ses effectifs régulièrement diminuer en Suisse pour se stabiliser à un bas niveau depuis les années 90. Rappelons que sur le plateau, cette espèce niche essentiellement dans des nichoirs artificiels, en raison de la disparition des vergers à hautes tiges.

Cette année, de nombreuses espèces migratrices transsahariennes ont été capturées en nombre supérieur à leur moyenne. Cette tendance est très certainement à mettre en relation avec les excellentes conditions météorologiques du mois d'août. Ainsi, 5 Pies-grièches écorcheurs (2e meilleure année, moy_{97-08} = 2), 7 Rousserolles effarvattes (moy_{97-08} = 6), 84 Locustelles tachetées (3e meilleure année, moy_{97-08} = 64), 8 Rossignols philomèles (moy_{97-08} = 7) et 47 Cailles des blés (moy_{97-08} = 45) ont été bagués.

Cette tendance (bonne année de capture des migrateurs transsahariens) a également été observée sur d'autres cols alpins, notamment au col de Bretolet (A. Bassin comm. pers.).

Quelques autres espèces ont également, été plus fréquentes qu'à l'accoutumée. Quatrième meilleure année pour le Pouillot véloce avec 50 captures (moy_{97-08} = 40) et le Grosbec casse-

noyaux avec 55 captures (moy_{97-08} = 47). Cette espèce est le seul membre de la famille des Fringillidés à avoir été capturé en nombre supérieur à la moyenne.

Quatrième meilleure année pour la Mésange boréale avec 14 captures (moy_{97-08} = 11), 3e meilleure année pour le Bruant jaune avec 5 captures (moy_{97-08} = 4), et 2e meilleure année pour le Faucon crécerelle, avec 6 oiseaux bagués (moy_{97-08} = 3).

Grosbec casse-noyaux (femelle). *Photo : Mathieu Bally*

Les « perdants » de l'année

Toutes les espèces de rapaces nocturnes capturées cette année l'ont été en nombre inférieur à leur moyenne de capture respective. Grand absent de la saison 2008, le Hibou moyen-duc a été capturé à 5 reprises (moy_{97-08} = 6). La Chouette hulotte et la Chevêchette d'Europe ont toutes deux été capturées une seule fois, alors qu'en moyenne, 2 individus sont capturés chaque année. Pour terminer, 2 Chouettes de Tengmalm ont été capturées (moy_{97-08} = 5).

Bergeronnette printanière et mâle de Rougequeue à front blanc. *Photos: Marc Bastardot et Arnaud Vallat*

Dans la famille des Motacillidés (Pipits et Bergeronnettes), seule la Bergeronnette grise (6 captures) a été capturée en nombre égal à sa moyenne (moy_{97-08} = 6). Tous les autres membres de cette famille ont été capturés en nombre inférieur à leur moyenne. Les totaux sont les suivants : 151 Pipits spioncelles (moy_{97-08} = 187), 395 Pipits des arbres (moy_{97-08} = 657), 25 Pipits farlouse (moy_{97-08} = 54), 2 Bergeronnettes des ruisseaux (moy_{97-08} = 5), 15 Bergeronnettes printanières (moy_{97-08} = 24).

Sur l'ensemble des « petits » Turdidés bagués cette année à Jaman, seul le Rossignol philomèle a été capturé en nombre supérieur à la moyenne. Pour les autres, les totaux sont les suivants : 782 Rougegorges familiers (moy_{97-08} = 871), 38 Rougequeues noirs (moy_{97-08} = 42), 21 Rougequeues à front blanc (moy_{97-08} = 43), 13 Traquets motteux (moy_{97-08} = 26), 64 Tariers des prés (moy_{97-08} = 71).

Comme mentionné précédemment, l'année 2009 a connu un bon taux de capture de migrateurs transsahariens (cf. chapitre « les gagnants de l'année »), à l'exception – et sans que cela puisse s'expliquer facilement – du Rougequeue à front blanc, du Traquet motteux et du Tarier des prés.

Concernant les « grands » Turdidés, l'année 2009 a été plutôt faible. Le Merle noir a été capturé 36 fois (moy_{97-08} = 48) et le Merle à plastron 13 fois (moy_{97-08} = 25).

Faibles totaux de captures également pour la Grive musicienne, la Grive draine et la Grive litorne (absente en 2008), capturées cette saison respectivement à 108 (moy_{97-08} = 121), 4 (moy_{97-08} = 23) et 1 (moy_{97-08} = 6) reprises.

	Col de Jaman		**Col de la Croix**	
Espèce	**2009**	**Moyenne$_{97-08}$**	**2009**	**Moyenne$_{83-08}$**
Rougegorge familier	782	*871*	50	*233*
Rougequeue à front blanc	21	*43*	1	*4*
Rougequeue noir	38	*42*	31	*26*
Traquet motteux	13	*26*	1	*4*
Tarier des prés	64	*71*	2	*2*
Merle noir	36	*48*	2	*18*
Merle plastron	13	*25*	2	*4*
Grive musicienne	108	*121*	9	*49*
Grive draine	4	*23*	0	*2*
Grive litorne	1	*6*	1	*6*

Tableau 2 : comparaison des captures de Turdidés entre les cols de Jaman et de la Croix. A l'exception du Rougequeue noir et du Tarier des prés, les espèces de turdidés ont été capturées sur les deux sites en nombres inférieurs à leurs moyennes saisonnières respectives.

Le nombre de captures de mésanges est également très faible cette année (sauf pour la Mésange boréale). En effet, 2009 est la troisième plus mauvaise année de capture pour la Mésange charbonnière, la Mésange bleue et la Mésange noire, capturées respectivement à 2 (moy_{97-08} = 34), 3 (moy_{97-08} = 50) et 75 (moy_{97-08} = 526) reprises. La Mésange huppée (7 captures) a été un peu plus fréquente, mais également inférieure à sa moyenne (moy_{97-08} = 9).

D'après les relevés de terrain (Station ornithologique Suisse, comm. pers.), 2009 a été une mauvaise année de reproduction pour les oiseaux des forêts de moyenne altitude, ce qui pourrait expliquer les faibles totaux de capture de mésanges.

Toutes les espèces de fringilles (à l'exception du Grosbec casse-noyaux) ont également été capturées en nombre inférieur à leurs moyennes respectives. Cette tendance est liée au mode de migration de ces espèces, qui sont toutes migratrices tardives (migrant dans le sud de l'Europe et restant même chez nous en hiver). C'est durant le mois d'octobre que ces espèces sont capturées en grand nombre au col de Jaman (ce qui correspond à leur pic de passage migratoire). Au vu des conditions de cette année à cette période, il n'est pas surprenant que très peu de fringilles aient été capturés. Voici les totaux de capture de ces espèces : 814 Pinsons des arbres (moy_{97-08} = 2'937), 9 Pinsons du Nord (moy_{97-08} = 278), 29 Venturons montagnards (moy_{97-08} = 88), 64 Serins cinis (moy_{97-08} = 164), 809 Tarins des aulnes (moy_{97-08} = 1'853), 3 Verdiers d'Europe (moy_{97-08} = 5), 105 Chardonnerets élégants (moy_{97-08} = 224), 38 Bouvreuils pivoines (moy_{97-08} = 72), 3 Sizerins flammés (moy_{97-08} = 11), 29 Linottes mélodieuses (moy_{97-08} = 48) et 64 Becs-croisés des sapins (moy_{97-08} = 88).

	Col de Jaman		Col de la Croix	
Espèce	2009	$Moyenne_{97-08}$	2009	$Moyenne_{83-08}$
Pinson des arbres	814	*2'937*	47	*1'019*
Pinson du Nord	9	*278*	3	*66*
Venturon montagnard	29	*88*	22	*54*
Serin cini	64	*164*	32	*60*
Tarin des aulnes	809	*1'853*	163	*581*
Bec-croisé des sapins	64	*88*	5	*3*
Chardonneret élégant	105	*224*	15	*69*
Bouvreuil pivoine	38	*72*	1	*14*
Linotte mélodieuse	29	*48*	22	*77*
Sizerin flammé	3	*11*	0	*45*

Tableau 3 : comparaison des captures de fringilles entre les cols de Jaman et de la Croix. Comme à Jaman, le mauvais temps explique le taux de captures de fringilles extrêmement faible au col de la Croix (où le mois d'octobre constitue par ailleurs la majeure partie de la saison de baguage).

Pic vert (jeune mâle). *Photo: Arnaud Vallat*

Le Pic noir et le Pic vert ont tous deux été capturés à 2 reprises, ce qui correspond à la moyenne. En revanche, avec seulement 3 captures, le Pic épeiche à été bien moins fréquent que d'habitude (moy_{97-08} = 7).

Chez les fauvettes, la Fauvette à tête noire (32 captures, moy_{97-08} = 35) et la Fauvette grisette (11 captures, moy_{97-08}=13) ont été capturées en nombres proches de la moyenne. En revanche, la Fauvette des jardins a été moins fréquente, avec seulement 14 captures (moy_{97-08} = 41).

Les deux espèces de roitelets ont été capturées au col de Jaman en nombres inférieurs à la moyenne : 43 Roitelets huppés (moy_{97-08}=132) et 18 Roitelets à triple bandeau (moy_{97-08}=24). En comparaison, les captures de roitelets ont également été très faibles cette année au col de La Berra, site très favorable à la capture des roitelets, avec 24 captures de Roitelets huppés (moy_{84-08} = 344) et 25 Roitelets à triple bandeau (moy_{84-08} = 54).

Même constatation chez les gobemouches, le Gobemouche gris ayant été capturé 6 fois (moy_{97-08}=7) et le Gobemouche noir 98 fois (moy_{97-08}=178).

Seules deux espèces de Corvidés ont été capturées cette année. Il s'agit du Geai des chênes (1 capture, moy_{97-08} = 5) et du Cassenoix moucheté (4 captures, moy_{97-08} = 41). Pour cette dernière espèce, les variations annuelles de captures sont connues pour être extrêmement importantes.

Alouette lulu (1, moy_{97-08} = 18) Alouette des champs (4, moy_{97-08} = 78), Troglodyte mignon (40, moy_{97-08} = 45), Accenteur mouchet (52, moy_{97-08} = 57), Bruant ortolan (4, moy_{97-08} = 16) et Bruant fou (1, moy_{97-08} = 2).

Les « grands absents »

Chaque année, certaines espèces généralement capturées au col de Jaman, manquent finalement à l'appel.

La Bécasse des bois, la Grive mauvis, la Mésange à longue queue, l'Etourneau sansonnet et le Bruant des roseaux sont toutes des espèces dont les mouvements de population ont lieu tard dans la saison. Elles sont souvent capturées durant le mois d'octobre. Compte tenu des conditions météorologiques à la fin de la saison, il n'est que peu surprenant que ces espèces n'aient pas été capturées.

Quelques espèces « du mois d'août » manquent également à l'appel. La Fauvette babillarde n'a pas été baguée, mais a néanmoins été observée au col cette année. Le Pouillot siffleur est à nouveau absent (la dernière capture de cette espèce remonte à 2007). Il manque également la Gorgebleue à miroir, qui a pourtant été observée en nombres importants en migration automnale sur le plateau suisse.

L'Hirondelle rustique, pourtant quotidiennement observée depuis le col, est souvent passée près des filets, sans pour autant se faire capturer.

Pour terminer, la Sitelle torchepot n'a pas été baguée, alors qu'elle est nicheuse dans les forêts aux alentours du col de Jaman.

Contrôle d'oiseaux bagués

La capture d'oiseaux déjà bagués permet d'obtenir des informations très intéressantes, concernant entre autres les trajets et les durées de migration ainsi que la longévité des oiseaux. Le taux de reprise par espèce est habituellement très faible. Pour les petits passereaux, il dépasse rarement 1 %. Pour les plus grosses espèces, ce taux peut dépasser 10 %, notamment pour des espèces comme la Caille des blés ou la Bécasse des bois, qui sont abondamment chassées en France, en Espagne et dans le nord de l'Afrique. Chez les grosses espèces, la taille des bagues permet parfois une lecture directe des bagues aux jumelles ou au télescope.

Voici un récapitulatif des données de reprises intéressantes qui nous sont parvenues depuis la rédaction du précédent rapport. Toutes les informations concernant les reprises se trouvent dans les annexes en fin de rapport.

Oiseaux bagués au col de Jaman et repris sur place

Un Merle à plastron et un Geai des chênes, tout deux bagués en 2008, se sont à nouveaux fait prendre dans les filets cette année. Ces deux individus avaient été bagués comme jeunes l'année dernière et étaient donc dans leur deuxième année en 2009.

Quelques individus bagués en 2007 ont été contrôlés cette année et étaient donc au moins dans leur troisième année. On peut citer un Grimpereau des jardins et deux Mésanges huppées.

Une Mésange boréale baguée le 28 août 2006 a été contrôlée le 28 août 2009, soit 1'095 jours plus tard. Elle avait été baguée comme jeune en 2006 ; elle était donc dans sa 4e année en 2009.

Un Pinson des arbres bagué le 20 août 2003 a été contrôlé le 11 août 2009, soit 2'173 jours plus tard. Bagué comme jeune en 2003, il était donc dans sa 7e année en 2009.

Reprise au col de Jaman d'oiseaux bagués à l'étranger

Cette année quatre oiseaux bagués à l'étranger se sont pris dans les filets de la station de Jaman (cf. photos ci-dessous). Le premier est un Pouillot fitis capturé le 24 août, portant une bague hongroise. Le 5 octobre, une jeune femelle de Tarin des aulnes portant une bague russe fut capturée. Finalement le 11 octobre, deux Tarins des aulnes sont contrôlés, une femelle d'âge indéterminé portant une bague finlandaise et un mâle adulte portant une bague russe. Nous n'avons pas encore reçu d'informations concernant le lieu et la date de baguage de ces oiseaux.

Tarin des aulnes de Russie (femelle) et Pouillot fitis de Hongrie. *Photos: Samuel Beuchat et Alexandre de Titta*

Tarins des aulnes de Finlande (femelle à gauche) et de Russie (mâle à droite). *Photos: Laurent Vallotton*

Le baguage, les mesures et les contrôles s'effectuent jour et nuit dans la cabane située sur le col, à quelques dizaines de mètres des filets. A l'arrière-plan Samuel Progin (à gauche) et Romain Fürst (à droite), bagueurs, civilistes et responsables avec Alexandre de Titta du camp 2009.
Photo: Laurent Vallotton

Observations

Lorsque la météo et la quantité de travail le permettent, un suivi visuel du passage des oiseaux migrateurs est réalisé. Bien qu'effectuées rigoureusement, ces observations ne sont pas faites de manière absolument systématique, et se prêtent donc mal à des comparaisons détaillées entres les différentes années. Elles permettent néanmoins d'avoir une vue d'ensemble de la succession des espèces en migration au cours de la saison. La majorité des observations concerne les rapaces en migration.

	Total	Premier	Dernier	Remarque
Balbuzard pêcheur	3	14.08	5.09	
Milan royal	13	5.09	4.10	Max: 4 ind. le 3.10
Milan noir	4	1.08	23.09	
Busard des roseaux	15	23.08	11.10	Max: 5 ind. le 23.08
Busard pâle	1	9.10		1re obs. à Jaman
Bondrée apivore	28	31.07	21.09	Max. 11 le 1.09
Epervier d'Europe*	65	5.08	29.09	
Autour des palombes	10	4.08	22.09	Max. 3 le 13.08
Faucon hobereau	1	13.09		

Tableau 2 : observations des rapaces migrateurs au col de Jaman. Totaux 2009 et dates de premières et dernières observations. *Totaux sans captures (capturé 7 fois (moy_{97-08} = 7 captures)).

Les jours de beau temps, le suivi de la migration des rapaces est une des activités des ornithologues du col.

On peut ajouter à cette liste d'espèces les données de Faucons crécerelles, de Faucons pèlerins, de Buses variables et d'Aigles royaux, qui sont observés régulièrement depuis la station (42 Faucons crécerelles, 1 Faucon pèlerin, 141 Buses variables et 41 Aigles royaux). Cependant, la distinction entre les individus locaux et ceux en migration étant difficile à faire, il est très probable qu'un même individu ait été observé à de nombreuses reprises.

En plus des rapaces diurnes, d'autres espèces de grande taille se font facilement repérer à leur passage au col. Cette année, on peut signaler la présence régulière de nombreux corvidés comme le Grand corbeau (nicheur local), la Corneille noire, la Pie bavarde ou encore le Chocard à bec jaune (nicheur local). Quatorze Pigeons ramiers ont été comptés entre le 11.08 et le 23.09. Notons également le passage de 11 Canards colverts au petit matin le 14.08. Le 12.09, un groupe d'une vingtaine de Guêpiers d'Europe a été observé après avoir été repéré par les cris de contact émis au vol. Un groupe de 25 Grands cormorans a été observé le 26.09.

Plus discrets, certains petits passereaux ont aussi été observés, notamment un Pipit rousseline qui a été repéré par son cri, puis observé en vol le 18.09 ; une Fauvette babillarde a été observée le 29.08, posée dans un petit pierrier.

Régulièrement réunis sur les sommets autour du col, des Hirondelles rustiques et des Hirondelles de fenêtre sont quotidiennement observées avant leur départ pour leurs quartiers d'hiver. Les derniers individus de ces espèces ont été respectivement observés le 7 octobre et vers la fin du mois de septembre. Par ailleurs, 3 Hirondelles de fenêtres ont été capturées cette année (moy_{97-08}=22 captures). Plus rares, deux Hirondelles de rivage ont été notées les 13 et 20 septembre. Une dizaine d'Hirondelles de rochers ont également été observées en petits groupes les 3 et 7 octobre.

Monticole de roche. *Photo: Julien Mazenauer*

Certains nicheurs locaux sont observés, parfois à proximité des filets, sans pour autant qu'ils se fassent capturer. Notons en particulier de nombreux Tétras lyre, dont les roucoulades des mâles accompagnent bon nombre de matinées automnales. Le Pic tridactyle a également été observé à plusieurs reprises, attiré près des filets par la présence de vieux arbres morts qu'il apprécie pour se nourrir. Le Tichodrome échelette (capturé pour la première fois en 2008) a été vu le 13.08 sur les parois rocheuses (auxquelles il est inféodé) derrière la dent de Jaman et également le 3.10, en passage au-dessus du col. Pour terminer, un couple de Monticoles de roche a pu être observé presque tous les matins du 14.08 au 28.08 sur un pierrier du Corbé. C'est certainement après cette dernière date que ces individus ont commencé leur migration jusqu'au sud du Sahara.

Dans le silence de la nuit, le chant de certains rapaces nocturnes s'entend facilement sur de longues distances. Ainsi, quelques Hiboux moyens-ducs, et de nombreuses Chouettes hulottes ont été entendus depuis le col (ces deux espèces ont également été capturées). Mais les

rapaces nocturnes ne sont pas les seuls à être actifs durant la nuit. En effet, et bien qu'il soit difficile au commun des mortels de s'en rendre compte, la migration nocturne est un phénomène très répandu chez les oiseaux. On peut se faire une idée de l'importance du passage nocturne en écoutant les cris de contact émis par les migrateurs. Les espèces les plus couramment entendues sont de petits passereaux comme le Rougegorge familier ou encore le Gobemouche noir. De la même manière, 3 Hérons cendrés ont été entendus durant les nuits du 11 et du 14 août. Plusieurs Chevaliers guignettes et un Coucou gris sont passés à quelques mètres des filets et ont pu être observés en vol la nuit du 2 août.

L'observation la plus marquante de cette saison 2009 restera sans conteste celle d'un jeune Busard pâle le 9 octobre, ce qui constitue la première donnée pour le col de Jaman et la 35e donnée helvétique depuis 1900.

Busard pâle (juvénile). *Photos : Laurent Vallotton*

Au niveau des mammifères, on peut noter cette année que de nombreux Chamois *Rupicapra rupicapra* et quelques Bouquetins *Capra ibex* ont été observés sur les sommets autours du col, de même que quelques Marmottes *Marmotta marmotta* plus difficiles à trouver, mais très souvent entendues. Plusieurs Renards roux *Vulpes vulpes* ont également rôdé à proximité de la cabane et ont été régulièrement observés. Ce fut également le cas de quelques Lièvres variables *Lepus timidus* qui n'ont pas semblé s'inquiéter de notre présence en se promenant à proximité des filets.

Attirés par les oiseaux dans les filets, une Hermine *Mustela erminea*, une Belette *M. nivalis* et un Lérot *Eliomys quercinus* se sont à leur tour retrouvés coincés dans les filets. Ils ont tous été libérés et sont repartis sans problème. Pour terminer, une Taupe *Talpa europaea* a été observée sur le chemin des filets avant de s'enfoncer dans sa taupinière.

Balbuzard pêcheur en migration. *Photo: Julien Mazenauer*

Chiroptérologie

Avec 168 captures (dont 16 contrôles d'individus bagués précédemment au col de Jaman), 2009 est une année légèrement inférieure à la moyenne quant au nombre de captures (moyenne 97-08=175 captures/année). Le taux de capture de chiroptères est fortement dépendant des conditions météorologiques, ce qui implique d'importantes variations annuelles et saisonnières. Cette année, par exemple, 81 % des captures (toutes espèces confondues) ont été faites au mois d'août durant lequel les conditions météorologiques ont été particulièrement propices (les températures élevées ont certainement permis aux chiroptères de se nourrir des insectes encore fortement présents à cette période).

L'Oreillard roux est toujours l'espèce la plus fréquemment capturée au col de Jaman (54 % des captures depuis 1991). Cette année, 111 individus ont été capturés, ce qui correspond à 66 % du total des captures de l'année. Il s'agit d'une espèce locale qui n'effectue que de petits déplacements. Il n'est de ce fait pas surprenant que sur les 111 captures, 13 individus avaient déjà été bagués auparavant au col de Jaman. Parmi ces contrôles d'Oreillards roux, on peut signaler un individu bagué en 1997, contrôlé à l'âge de 12 ans et un individu bagué comme adulte en 1991 et contrôlé à l'âge d'au moins 19 ans ! (le record absolu de longévité pour cette espèce est de 30 ans, record établi au col de Bretolet VS). Les autres contrôles de Chauves-souris de cette année concernent deux Murins de Beschtein bagués en 2008 et un Murin de Natterer bagué en 2000.

	Captures 2009	Moyenne 97-08
1 Murin à moustaches *Myotis mystacinus*	7	14
2 Murin de Natterer *Myotis nattereri*	10	6
3 Murin de Bechstein *Myotis bechsteini*	10	8
4 Grand murin *Myotis myotis*	8	5
5 Murin de Daubenton *Myotis daubentoni*	5	8
6 Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*	5	7
7 Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii*	7	23
8 Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*	2	8
9 Noctule commune *Nyctalus noctula*	1	1
10 Sérotine de Nilsson *Eptesicus nilssoni*	1	1
11 Sérotine commune *Eptesicus serotinus*	1	<1
12 Oreillard roux *Plecotus auritus*	111	90
Total	168	

Tableau 3 : totaux de captures de chauves-souris pour l'année 2009 et comparaisons avec la moyenne 1997-2008.

A noter encore la capture d'espèces peu communes à Jaman : une Noctule commune, une Sérotine de Nilsson et une Sérotine commune (6e capture au col de Jaman où elle n'avait plus été capturée depuis 2005).

Sérotine de Nilsson et Sérotine commune (6e capture à Jaman). *Photos: Alexandre de Titta*

Avec 8 individus capturés, 2009 est la deuxième meilleure année pour le Grand Murin (9 individus bagués en 1991).

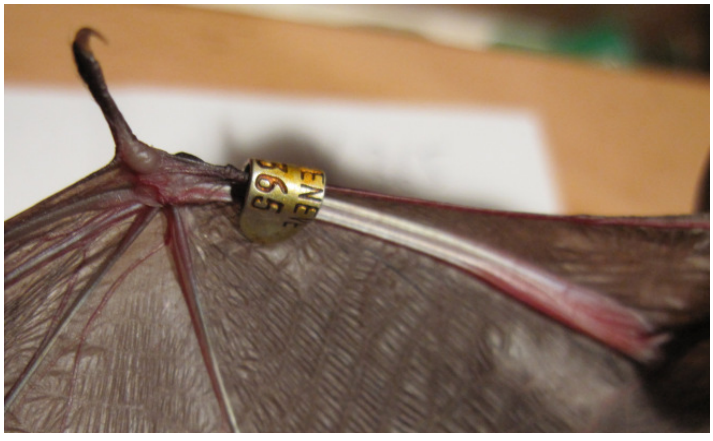
La Pipistrelle de Nathusius – une espèce migratrice de passage en octobre – n'a en revanche été capturée qu'à 7 reprises en 2009. Ce mauvais score (le 3e plus mauvais pour Jaman) est sans doute un reflet des mauvaises conditions météorologiques en octobre.

Suivi de l'effet des bagues

Comme toutes les méthodes de marquage, la pose de bagues sur l'avant bras des chiroptères peut occasionner certains problèmes ou dommages auprès de certains individus. Il est impératif de procéder à une surveillance attentive de ces phénomènes et de les étudier au mieux, l'objectif étant d'évaluer ou de réévaluer les risques encourus et d'améliorer les techniques de marquage.

S'inscrivant dans le cadre d'un projet à long terme, et affichant un taux de recapture des chiroptères de près de 10% (certains animaux ayant été marqués depuis plus de 10 ans), le col de Jaman offre un précieux laboratoire pour étudier les effets du baguage sur plusieurs espèces, notamment l'Oreillard roux (54 % des captures).

Depuis 1991, toutes les captures de chauves-souris déjà baguées (« recaptures » ont fait l'objet d'un examen attentif par les collaborateurs du GEFJ. Ces observations initialement destinées à documenter « en interne » les éventuels effets des bagues sur les chauves-souris sont dorénavant appelées à servir de manière plus générale. Depuis 2009 en effet, le GEFJ a été chargé par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) et la Centrale suisse de baguage des chauves-souris d'un projet de suivi de l'impact des bagues sur les chauves-souris à long terme. La photographie systématique des avant-bras d'individus recapturés a été effectuée cette saison et va se poursuivre lors des prochaines saisons. Une analyse détaillée sera réalisée en collaboration avec les organismes concernés, dès que le nombre des animaux documentés sera suffisant.



Exemple d'une bague ayant séjourné au moins 5 ans sans dommages sur l'avant-bras d'un Oreillard roux (bagué adulte à Jaman le 8.9.2004 et contrôlé au même endroit le 19.8.2009). *Photo: GEFJ*

Remerciements

Le comité du groupe d'études faunistiques de Jaman souhaite remercier en premier lieu l'équipe de permanence composée des bagueurs-civilistes Alexandre de Titta, Samuel Progin et Romain Fürst qui, durant toute la saison, se sont occupés du travail scientifique ainsi que des tâches administratives et éducatives, en accueillant les visiteurs et collaborateurs à Jaman, et ont ainsi permis la réussite de cette saison.

Nos remerciements les plus vifs s'adressent aussi, bien évidemment, aux différents sponsors qui ont permis la réalisation de ce camp, à savoir le Lions Club Montreux, M. Freddy Mariaux, Mme Madeleine Schuler ainsi que les Recenseurs du Haut-Lac pour leur très généreux soutien, de même que Jean-Paul Gaillard pour son aide régulière. La saison 2009 n'aurait sans doute pas été ce qu'elle a été sans les plusieurs dizaines de kilos de chocolat très généreusement offertes par la société Camille Bloch SA de Courtelary à qui nous adressons un très chaleureux merci.

La centrale de baguage de la station ornithologique suisse de Sempach a fourni les filets et les bagues pour les oiseaux et le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) les bagues pour les chauves-souris. Merci aux responsables des stations de baguage des cols de la région pour le partage de leurs données : Michel Antoniazza pour le col de la Croix et Michel Beaud pour le col de la Berra. Détaché du Muséum d'histoire naturelle de Genève, Laurent Vallotton est venu prêter main forte pour le baguage et l'accueil du public sur le site au mois d'octobre.

Remerciements finalement à tous les collaborateurs, sans lesquels cette merveilleuse saison aurait été impossible à mener à bien. Il s'agit notamment d'Alain, Alex, Alex, Alexis, Amélie, Anatole, Andreas, Aristide, Arnaud, Arnaud, Arnaud, Audrey, Boris, Carole, Chloé, Chris, Christophe, Cora, Corinne, Damien, David, David, David, David, Edouard, Elena, Elise, Elodie, Emilie, Fabian, Fabio, Frédéric, Gabriel, George, Gilles, Guillaume, Hervé, Isabelle, Jasmine, Jean-François, Jeanne, Joana, Joël, Julien, Kim, Laurent, Leila, Leitja, Lily, Luca, Lucien, Ludovic, Maël, Mallika, Manu, Marc, Marianne, Marie, Marie-Noëlle, Marion, Marius, Martial, Mathieu, Monica, Muriel, Nelly, Nicolas, Patrice, Patrick, Quentin, Rémy, Robert, Roland, Romain, Samuel, Sandrine, Santiago, Sonja, Sophie, Sophie, Sophie, Suzel, Sylvianne, Thierry, Thomas, Toni, Tristan, Valentin, Véronique, Vincent, Vincent, Willy et Yann.

Les rédacteurs du présent rapport sont enfin très reconnaissants aux différents relecteurs pour leurs critiques, remarques et améliorations.

Romain Fürst, Samuel Progin & Alexandre de Titta, le 8 mars 2010

David Guerra prêt à relâcher une femelle adulte d'Epervier d'Europe. *Photo: Laurent Vallotton*